Nicolas Mazziotta, *Ponctuation des changements de locuteurs à l'intérieur de l'octosyllabe dans les manuscrits du "Chevalier au lion" de Chrétien de Troyes*

Maria Colombo Timelli

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/studifrancesi/20691>

DOI : 10.4000/studifrancesi.20691

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2019

Pagination : 545-546

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Maria Colombo Timelli, « Nicolas Mazziotta, *Ponctuation des changements de locuteurs à l'intérieur de l'octosyllabe dans les manuscrits du "Chevalier au lion" de Chrétien de Troyes* », *Studi Francesi* [En ligne], 189 (LXIII | III) | 2019, mis en ligne le 01 mars 2020, consulté le 11 novembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/20691> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.20691>

Ce document a été généré automatiquement le 11 novembre 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Nicolas Mazziotta, *Ponctuation des changements de locuteurs à l'intérieur de l'octosyllabe dans les manuscrits du "Chevalier au lion" de Chrétien de Troyes*

Maria Colombo Timelli

RÉFÉRENCE

Nicolas Mazziotta, *Ponctuation des changements de locuteurs à l'intérieur de l'octosyllabe dans les manuscrits du "Chevalier au lion" de Chrétien de Troyes*, "Romania" 136, 2018, pp. 300-323.

- 1 En partant de l'hypothèse que les scribes médiévaux ponctuent davantage les vers dont l'interprétation risque d'être ambiguë, N.M. analyse seize passages dialogués du *Chevalier au lion* dont les octosyllabes contiennent deux voire trois énoncés en un seul vers, le changement de locuteur se situant souvent, mais pas toujours, à la césure. Neuf manuscrits sont examinés, que la critique textuelle a déjà répartis en trois familles (alfa, bêta et V, avec de nombreuses contaminations possibles d'ailleurs); les signes adoptés par les copistes sont bien connus (*punctus*, *virgula*, *punctus elevatus*, *punctus interrogativus*), ainsi que leur emploi habituel (noms de personne abrégés, chiffres romains, interjections, énumérations, parfois avant *et*). L'intérêt de la recherche menée par N.M. est indéniable dans la mesure où elle révèle certains aspects demeurés jusque là inconnus ou jamais traités dans une perspective philologique: le fait que certains scribes reviennent sur leur copie pour corriger justement la ponctuation à certains endroits problématiques; ou l'abondance de la ponctuation rapportée à la qualité de la copie: N.M. constate en effet que les changements de locuteur comptent parmi les

endroits les plus ponctués dans l'ensemble des manuscrits du *Chevalier au lion*, et que, parmi ceux-ci, les copies les plus ponctuées (RGV) sont aussi «celles qui distribuent le mieux la forme des signes en fonction du contexte pragmatique» (p. 313). Au-delà de quelques conclusions ponctuelles concernant *Yvain* (par exemple, la collocation des fragments d'Annonay au sein de la tradition), ce travail montre bien l'importance de la prise en compte de la ponctuation à des fins interprétatives, à savoir pour comprendre comment les scribes eux-mêmes appréhendaient des passages délicats: étendue à d'autres textes et à d'autres traditions manuscrites, une telle analyse ne serait certainement pas inutile.